



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Bulletin auto - NPA-Révolutionnaires Lorraine

Novembre 2024

FACE AUX ATTAQUES PATRONALES ET GOUVERNEMENTALES: PAS QUESTION D'ACCEPTER LES SACRIFICES !

300 000 emplois sont actuellement menacés dans des grandes entreprises de la chimie, de l'automobile, de la grande distribution, et chez leurs sous-traitants. Des entreprises qui accumulent pourtant des profits, grâce au travail de ces salariés qu'elles veulent maintenant jeter dehors.

Les travailleuses et travailleurs produisent toujours plus, mieux, plus vite. Mais qui en profite ? Les patrons, qui imposent toujours plus de sacrifices : licenciements, augmentation des cadences et du temps de travail ou pertes de salaire. L'entreprise de verrerie Saverglass, a ainsi proposé, après des mois de chômage partiel, la baisse des salaires de 5 % !

Le gouvernement n'est pas en reste dans la fonction publique, avec les trois jours de carence et les suppressions de postes. Apprenant que le patron milliardaire Elon Musk était chargé par Donald Trump d'anéantir des emplois publics par milliers, le ministre français de la Fonction publique, Guillaume Kasbarian, s'est fendu d'un message de félicitations sur les réseaux sociaux : qui se ressemble s'assemble.

Et voilà que le Sénat a déposé un amendement à la loi de finances de la Sécu qui obligerait les salariés à travailler sept heures de plus gratuitement. Proposition que le ministre de l'Économie trouve « intéressante » et « judicieuse » !

Devant la colère des salariés, le Premier ministre fait les gros yeux aux groupes qui licencient tout en faisant des bénéfices et en empochant les aides publiques, les Auchan, Stellantis et autres Michelin. Mais c'est bien pour rembourser ces milliards de cadeaux que Barnier veut faire passer 60 milliards d'économies dans le budget 2025.

Tous ensemble !

Des grèves sont en cours ou ont eu lieu contre les licenciements, comme chez Valeo à La Suze-sur-Sarthe (Sarthe), Vencorex au Pont-de-Claix (Isère), Michelin à Cholet (Maine-et-Loire), MA France à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)...

D'autres concernent les salaires, comme chez H&M ou dans l'entreprise de nettoyage Atalian dans les Bouches-du-Rhône, ou dans certaines filiales Keolis dans l'Allier, l'Hérault, l'Oise, les Yvelines et le Val-d'Oise.


Une grève de la fonction publique est prévue le 5 décembre. Une journée de mobilisation aura lieu le 10 décembre dans l'enseignement supérieur et la recherche. Une grève débutera le 11 décembre à la SNCF contre son démantèlement. Entre-temps, les agriculteurs devraient aussi être mobilisés...

Le gouvernement et le patronat essaient de nous isoler et de nous monter les uns contre les autres. Nous devons nous armer contre toutes les tentatives de division, que ce soit entre salariés du public et du privé, ou entre salariés des différents pays. Ce n'est pas en fermant les frontières au nom du « protectionnisme » que l'on empêchera le patronat d'exploiter et de licencier. Leur plus grande peur est que nos luttes convergent, que les salariés menacés de licenciement se coordonnent, que des actions communes soient décidées par les grévistes.

La seule solution, c'est de nous battre, ensemble, à l'image du mouvement contre la vie chère qui touche la Martinique depuis deux mois.

Alors oui, chaque journée de lutte doit devenir un point de ralliement et être une étape dans la construction de la lutte collective ! C'est la seule voie pour arracher l'interdiction des licenciements, le partage du temps de travail sans perte de salaire, des augmentations à la hauteur de l'inflation, l'embauche définitive des précaires et des emplois partout où ils manquent cruellement, pour des services publics de qualité, notamment dans les transports, la santé et l'éducation.

C'est nous qui faisons tourner la société, c'est à nous de décider !

 npa-revolutionnaires.org

 linktr.ee/npa.revolutionnaires.lorraine



Stellantis Tremery et Borny : co-entreprises et licenciements

En cette fin d'année, la direction de Stellantis Borny a décidé la fermeture d'un atelier sur 2. Et pour faire passer la pilule, la plupart des salariés affectés à ces ateliers sont poussés vers la co-entreprise (Joint-Venture : JV) E-transmission avec changement de contrat. A Tremery, même stratégie de la direction avec la co-entreprise E-Motors.

Ces co-entreprises appartiennent à 50% à Stellantis et se trouvent à l'intérieur des usines Stellantis. Le seul intérêt de ces co-entreprises est donc le suivant : pouvoir casser, au sein même d'une usine, les liens entre salariés, les syndicats, les conquies sociaux. Pour faire simple, Stellantis utilise ces co-entreprises pour mettre en place son plan social qui va à terme, supprimer pas loin de 3000 emplois sur les deux sites.

En plus de ça, Stellantis a mis en place un plan de départ volontaire, et un recours massif à l'intérim. Tout est bon pour dégraisser sans vagues !

Face à ça, les travailleurs et travailleuses doivent construire une solidarité ouvrière qui pourra unir les luttes contre les licenciements que ce soit au sein même des sites Stellantis, mais aussi entre les sites de la boîte et avec les sous-traitants. Contre la rapacité des capitalistes, solidarité ouvrière !

Inégalités salariales : le travail gratuit des femmes a (re)commencé

Les inégalités salariales moyennes entre hommes et femmes sont telles qu'on peut considérer que cette année, depuis le 8 novembre, les femmes travaillent « bénévolement », selon les calculs de la newsletter féministe Les Glorieuses.

La surexploitation des femmes est un des piliers de l'économie capitaliste. Pour abolir ces inégalités, c'est tous et toutes ensemble qu'il va falloir s'organiser pour prendre sur les profits !

AGENDA

23/11 - 14 h - Colonne Merten, Metz

Manifestation contre les violences faites aux femmes

30/11 - 14h30 - place de la république, Metz :

Manifestation de solidarité aux peuples palestinien et libanais

5/12 - fonction publique, journée d'action contre les coupes budgétaires

Gel des mesures de départ externe !

Depuis de longue année Stellantis liquide ses effectifs sans bruit grâce à la Rupture Conventionnel Collective. Cette année, un accord d'entreprise prévoyait le départ « volontaire », en France, de 1300 salariés. Le quota étant en passe d'être atteint plus rapidement que prévu, la direction centrale a pris la décision unilatérale de geler immédiatement les dossiers de départ. Elle va maintenant choisir arbitrairement qui va partir et qui va rester en fonction de ses besoins et au détriment des nôtres. De toutes façons, cette direction fait ce qu'elle veut et continuera de le faire jusqu'à ce que nous fassions entendre nos revendications !

Stellantis Poissy, une fermeture de plus en plus évidente !

L'Opel Mokka va arriver en fin de vie en 2027 ou 2028, pour la DS3 Crossback ce sera avant. Aucun véhicule de remplacement annoncé à ce jour et aucun investissement. Les preuves d'une fermeture vers 2027 ou 2028, sont de plus en plus évidentes.

Tavares veut faire partir un max de salariés avec peu pour ne pas payer un plan de licenciement trop cher, toutefois, il a besoin de créer l'illusion que le site va survivre, car il veut des voitures pendant encore 2 ou 3 ans, il lui faut donc motiver les salariés et l'encadrement. Vider l'usine en en la rentabilisant. Nous devons avoir un plan pour imposer le maintien des emplois.

« Nos bottes pleines de boue, vos mains pleines de sang »

Une foule d'au moins 130 000 personnes a manifesté dans les rues de Valence (Espagne), jusqu'au siège du gouvernement local. Aux cris de « assassins » et « démission », les habitants, meurtris par les inondations dévastatrices (plus de 220 morts), ont exprimé leur colère face aux négligences des autorités dans la gestion de la crise. Chacun en pris pour son grade : le gouvernement local de droite qui a lancé l'alerte beaucoup trop tard, comme le gouvernement central socialiste qui s'est refusé à empiéter sur les plates-bandes du gouvernement local, ou les patrons qui ont obligé leurs salariés à continuer à travailler malgré la tempête.

Tout un monde qu'il faudra aussi déblayer, après la boue et les décombres.